

Dynastie des LIUDOLFIDES

Mise à jour le vendredi 22 janvier 2016

Cette généalogie donne l'ascendance

- de Gerberge, épouse de Giselbert, duc de Lorraine [branche de HAINAUT]
- d'Hathui de Saxe (alias Hedwige de Germanie), épouse d'Hugues le Grand, parents d'Hugues Capet [dynastie des ROBERTIDES]

LIUDOLF, comte puis duc de Saxe Orientale, mort en 866,

X avec **Oda**, fille de Warin, évêque d'Hildesheim, ou fille d'un certain comte Billung [Héraldique et Généalogie, réponse D.8782.SAXE], dont :

1. Bruno, duc de Saxe (864-880), mort en 888,
2. **Otton**, qui suit,
3. Liutgarde, reine de Saxe, puis reine de Germanie et reine de Bavière, morte en 885,
X avec Louis le Jeune, roi de Germanie [deuxième dynastie de BAVIERE],
4. Thangmar (ou Thangar), moine à Corvey,
5. Ecbert,
6. Hathumoda, morte en 875, abbesse de Gandersheim,
7. Gerberge, morte en 896, abbesse de Gandersheim,
8. Christine, morte en 919, abbesse de Gandersheim,
9. Enda.

OTTON, dit **l'Illustre** ou **le Magnifique**, né en 836, duc de Saxe et duc de Thuringe (880-912), mort le 13-11-912,

X vers 875 avec **Hedwige** (alias **Hathui**), fille de Henri, marquis de Franconie, et d'Engeltrude de Frioul [voir dynastie des ROBERTIDES], dont :

1. **Henri**, qui suit,
2. Liudolf, mort avant 912,
3. Thangmar (ou Thanghar), avant 912,
4. Oda, reine de Lotharingie,
X avec Zwentibold, roi de Lotharingie [deuxième dynastie de BAVIERE].

HENRI 1^{er} l'Oiseleur, né vers 876, duc de Saxe et duc de Thuringe (912-936), roi de Germanie (918-936), mort à Memleben le 02-07-936, inhumé à Quedlinburg [HG, n° 137, réponse 95.III.816.BAVIERE]. Henri 1^{er}, dit l'Oiseleur, à cause de sa passion pour la chasse, roi de la Germanie ou de l'Allemagne, est généralement compté au nombre des empereurs, quoiqu'il n'en ait jamais eu le titre. Il naquit en 876, et était fils d'Othon l'Illustre, duc de Saxe, qui refusa, dit-on, le trône à raison de son âge, et fit élire Conrad, son ennemi, mais dont il appréciait la valeur. Ce trait de magnanimité, si étonnant dans un pareil siècle, n'empêcha pas Conrad de faire la guerre au jeune Henri et de le dépouiller d'une partie de ses Etats ; mais il reconnut ses torts à son égard et le désigna en mourant pour son successeur, au préjudice de son propre frère. Rien n'est moins certain et, on ose dire, moins vraisemblable que toutes ces circonstances, quoique rapportées par des auteurs contemporains. Henri fut nommé roi d'Allemagne en 919 ; et l'on doit remarquer que les députés des principales villes eurent part à son élection. Ces députés ne donnèrent point leurs suffrages comme les évêques et les seigneurs, mais ils approuvèrent par leurs acclamations le choix fait en leur présence. Eberhard, frère de Conrad, envoya à Henri la lance, le manteau, le diadème et l'épée des anciens rois. Henri prouva sa reconnaissance à Eberhard en lui accordant l'investiture du duché de Franconie et du palatinat du

Rhin. Les premières années du règne d'Henri n'offrent presque aucun évènement important. Il soutient une courte guerre contre Arnoul le Mauvais, duc de Bavière, et la termine en lui faisant de légères concessions. Le sort de la Lorraine était encore indécis, et cette belle province n'appartenait ni à l'Allemagne ni à la France. Henri s'en empara en 925 sur le duc Gislebert, à qui les rois de France l'avaient donnée, et la lui rendit en le mariant à sa fille Gerberge, sous la condition que son gendre relèverait de l'empire. Henri tenta ensuite de policer ses Etats ; il obligea ses grands vassaux à entretenir des corps de milices destinés à maintenir la tranquillité publique et à protéger les voyageurs, que les plus petits seigneurs se croyaient en droit de rançonner. Avant lui, les villes n'étaient que des bourgades défendues par quelques fossés. Il les fit environner de murs garnis de tours et de boulevards : et comme les grands en redoutaient le séjour, il sut les y attirer en attachant aux charges municipales des privilèges capables d'exciter leur ambition. On y établit des magasins où les cultivateurs devaient apporter le tiers de leurs récoltes pour faire subsister les armées en temps de guerre. C'est ainsi qu'il bâtit Brandebourg, Sleswig, Meissen, Gotha, Erfurt, Goslar, etc. ; et enfin il établit, sous le nom de margraves ou marquis, des gouverneurs chargés spécialement de s'opposer aux nouvelles invasions des barbares. Les Slaves et les Vandales recommencèrent bientôt leurs agressions, mais ils furent repoussés partout. Ce succès détermina Henri à s'affranchir du tribut que son prédécesseur s'était soumis à payer aux Huns. On dit que leurs envoyés étant venus réclamer l'exécution du traité, il leur fit présenter un chien galeux auquel on avait coupé la queue et les oreilles. Cette insulte sanglante amena une nouvelle guerre ; Henri, qui y était préparé, défit les Huns près de Mersebourg en 933 et les chassa de toute l'Autriche. Pour les tenir en respect, il fit alors fortifier quelques villes et les peupla en levant le neuvième des hommes de la province. Il tourna ensuite ses armes contre les Danois, les vainquit et leur fit embrasser le christianisme. Après avoir assuré la tranquillité de l'Allemagne, il se disposait à passer en Italie pour se faire couronner empereur, lorsqu'il mourut à Himmeln, en Saxe, le 2 juillet 936, à l'âge de 60 ans. Son corps fut transporté dans l'abbaye de Quedlinbourg C'est du règne de ce prince que date la civilisation de l'Allemagne dont, avant lui, les habitants n'étaient guère moins barbares que leurs voisins. Il disciplina le premier ses armées, favorisa les arts et le commerce en accordant des privilèges aux villes, régla la tenue des assemblées publiques, fonda des maisons religieuses et les chargea d'élever les enfants des militaires morts sans fortune. On pense qu'il fut le premier à former des chapitres de chanoinesses pour y réunir les filles nobles dont les familles avaient été détruites ou ruinées par la guerre. Redouté de ses voisins, il fut chéri de ses peuples pour sa douceur et son amour de la justice. **Il avait épousé Hatburge**, fille d'un comte de Mersebourg, qu'il enleva du couvent où elle s'était retirée après la mort de son premier mari ; il s'en sépara ensuite, pressé par l'évêque d'Halberstadt qui menaçait de l'excommunier. **Il se remaria avec Mechtilde** [alias Mathilde], fille d'un comte de Ringelheim [Michaud, 1843, tome 19, page 133].

X en 906 avec Hatburge, alias Hatheburge de Alstadt (fille d'Erwin, comte), voir HG 1992 p 381
 XX à Wallhausen en 909 avec **Mathilde de RHEINGELHELM** [HG, n° 153, réponse 99.III.768.NEVERS], alias **Sainte Mathilde**, née vers 896, morte à Quedlinburg le 14-03-968, abbesse de Nivelles, fille de Théodoric (Thierry), comte de Rheingelheim, de la famille des *Immedinger*, et de Reginlinde [Héraldique et Généalogie, réponse 00.I.282.RINGILHEIM],

dont, du premier mariage [Michaud, 1843, tome 19, page 133] :

1. Tancard, mort tué à Mersebourg en 939,

dont, du second mariage [Michaud, 1843, tome 19, page 133] :

2. **Gerberge de SAXE**, reine des Francs, née vers 913-914, morte à Reims le 5 mai 984 [HG, n° 153, réponse 99.III.768.NEVERS],
 X en 940 [Gouget, 2004, p 87] avec **Giselbert**, comte de Hainaut, duc de Lotharingie, [voir branche de HAINAUT], né vers 880-890, mort le 2 octobre 939 [HG, n° 153, réponse 99.III.768.NEVERS],
 XX avec **Louis IV d'Outremer**, roi des Francs, fils de Charles III, roi des Francs, et d'Ogive d'Angleterre [voir descendance de CHARLEMAGNE].
3. Otton 1^{er} le Grand, né à Walhausen le 23-10-912, mort à Memleben le 07-05-973, duc de Saxe et duc de Thuringe (936-962), co-roi d'Italie (961-973), roi de Germanie (936-

- 973), devient empereur du Saint-Empire Romain Germanique (962-973) [HG, n° 137, réponse 95.III.816.BAVIERE],
X en 929 avec Adith, fille d'Edouard I, roi du Wessex, morte en 946 [voir dynastie de WESSEX],
XX avec Sainte-Adélaïde, née vers 931, morte à Seltz (Alsace) le 16-12-999 [HG, n° 137, réponse 95.III.816.BAVIERE], fille de Rodolphe II, roi des Deux-Bourgogne [voir dynastie des GUELFES],
4. Henri II, né en décembre 919 ou le 22 avril 922, mort le 1^{er} novembre 955, duc de Lotharingie en 940 puis de Bavière de 947 à 955 après le décès (23 novembre 947) du duc Berthold 1^{er}, oncle paternel de son épouse,
X entre 937 et 940 avec Judith, fille d'Arnulf le Mauvais, comte palatin de Bavière [voir dynastie de BABENBERG], dont :
 - 4.1 HENRI III, dit le Querelleur, né vers 948, succède à son père en 955 et teste duc de Bavière jusqu'à sa mort en 995,
X avec Gisèle de Bourgogne-Provence, fille de Conrad III [voir dynastie des GUELFES],
 5. Saint Brunon le Grand, archevêque de Cologne et abbé de Lorsch, puis duc de Lorraine (953-965), mort en 965.
 6. **Hathui** (ou **Hedwige**, **Aduide**, **Hatwine**), morte en 956,
X avec **Hugues le Grand**, comte de Paris, parents d'Hugues Capet [voir dynastie des ROBERTIDES].
-

Bibliographie :

- *Le sang de Charlemagne*, Jacques Sallot, p 69.
- *Bien connaître les généalogies des rois de France*, Jean-Charles Volkmann, éditions Jean-Paul Gisserot, 1997.
- *les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Pierre Riché, Hachette, 1983.
- *Tables généalogiques des Maisons souveraines du Nord et de l'Est de l'Europe*, M. de Koch, Paris, 1815.
- Dictionnaires divers et variés.